

détris qui nous restent des anciens monu-
mens. L'étude bien réglée loin de nuire à la
Religion sert à la faire mieux connoître, & la
Religion ne craint rien tant que d'être peu
connüe. Les siècles d'ignorance ont été l'é-
poque des plus grands malheurs de l'Eglise. »

Voilà comme le *Christianisme déclara la guerre
aux Sciences & aux connoissances humaines.*

Il est donc faux que les hommes les plus éclairés ne sont communément que de mauvais Chrétiens. » Avant le malheureux siècle, où nous vivons, les hommes les plus éclairés se faisoient gloire d'être bons Chrétiens; & il en est encore de tels aujourd'hui. C'est depuis fort peu de tems que nos Philosophes se sont imaginé que l'incrédulité donnoit du relief à leurs talens; & marquoit en eux plus d'esprit que dans les autres hommes. Cela prouve leur vanité & leur entêtement; mais cette mode passera comme les autres. »

Boulanger attaque la Jurisdiction Ecclésiastique comme le renversement de tout bien. Montesquieu & l'Ami des hommes détruisent ses prétentions, & établissent l'utilité de cette jurisdiction, page 142 & suiv.

Ces réformateurs à coups de coignée, comme les appelle un autre Philosophe, veulent enrichir les Etats de la dépouille des biens Ecclésiastiques. Mais Mr. Hume remarque, que ce seroit tuer la poule qui pond des œufs d'or.

Les Ecclésiastiques en France contribuent aux besoins de l'Etat plus qu'aucun autre Corps; leurs biens valent au Roi incomparablement plus que ceux des Laïcs. Outre cela ils sont une ressource toujours ouverte dans les grands besoins; ressource que Henri VIII, selon la remarque

Journ. de
Mai, p. 327.
Voiez sur ce
sujet un beau
discours de
Mr. de La
Tour sur
l'alliance des
Sciences avec
la Religion.
1. Utilité des
Sciences dans
la Religion.
2. Nécessité
de la Religion
dans les
Sciences.

Voiez la
preuve avec
tout le détail
possible dans

que